



**Régis JUANICO**  
**Député de la Loire**  
**Conseiller Général de la Loire**

Séance des questions d'actualité au gouvernement

Mercredi 16 avril 2008

**Question de Régis JUANICO, Député de la Loire**  
**au Ministre de l'Education Nationale, Xavier DARCOS.**

Monsieur le Ministre,

Quand allez-vous vous ressaisir ? Quand allez-vous ouvrir les yeux et enfin prendre la mesure du mécontentement que vous suscitez ?

Hier, pour la sixième fois en quatre semaines, lycéens, parents d'élèves, enseignants du 1er et du second degré étaient dans la rue.

Ensemble, ils manifestaient, toujours plus nombreux malgré les vacances scolaires, pour protester contre vos projets de nouveaux programmes dans le primaire, de généralisation du Bac Professionnel en trois ans et contre la suppression de milliers de postes d'enseignants, mais aussi de personnels administratifs, à la rentrée 2008.

La mobilisation s'amplifie et déjà, deux nouvelles journées d'action, sont prévues les 15 et 24 mai. En quelques mois, vous avez réussi l'exploit de créer un climat de défiance généralisée au sein de la communauté éducative.

Monsieur le Ministre, contrairement à vos affirmations répétées sur le taux d'encadrement, le non remplacement des fonctionnaires partant à la retraite - 85 000 d'ici 2012 qui s'ajoutent aux 30000 postes déjà supprimés - a des conséquences dramatiques dans les établissements.

Dans le département de la Loire par exemple, le projet de carte scolaire pour 2008 prévoit la suppression de 44 postes dans les collèges qui accueilleront pourtant 230 élèves supplémentaires.

Concrètement, le non-remplacement conduit à la suppression de classes dédoublées, de filières, d'options dans les établissements. Cela signifie concrètement des classes surchargées avec des difficultés supplémentaires pour les élèves qui ont de plus en plus de mal à suivre. Le non-remplacement se traduit par une dégradation des conditions de travail pour les enseignants parfois contraints d'effectuer leur service sur 2 ou 3 établissements au détriment de la qualité de l'enseignement rendu. Le non-remplacement, c'est aussi la remise en cause de projets d'intégration des élèves handicapés comme c'est le cas dans un des collèges de ma circonscription.

Monsieur le Ministre,

Vous ne réformez pas l'Education Nationale, vous travaillez à sa liquidation progressive !  
Vous ne défendez pas le système éducatif, vous passez votre temps à le dénigrer !

Ma question est simple : allez-vous enfin entendre raison et revenir, non seulement sur vos mesures de restrictions budgétaires et de suppressions de postes, mais aussi sur l'ensemble de vos projets éducatifs contestés dont les Français ne veulent pas ?